

# Cheminots et élus paralysent le trafic ferroviaire en bloquant un TER à Aulnoye

samedi 23.10.2010, 05:03 - La Voix du Nord



Les manifestants ont bloqué la voie pendant une heure, paralysant le trafic passant par Aulnoye.

**Le TER Paris-Lille de 17 h 03 a été bloqué pendant une heure en gare d'Aulnoye hier par des cheminots et quelques élus. Façon de montrer leur détermination dans la poursuite des actions contre la réforme des retraites. L'endroit n'a pas été choisi au hasard puisqu'une dizaine de trains passant par Aulnoye sont à leur tour restés bloqués à Maubeuge, Valenciennes et Lille. PAR RUFUS DE RIDDER**

« J'ai l'impression que tu vas être emmerdé gamin » lance un manifestant au conducteur du 17 h 03 en destination de Lille. Finalement, le train partira avec une bonne heure de retard. Le blocage avait été voté le matin même lors de l'assemblée générale de l'intersyndicale (CGT - SUD - UNSA - CFDT/FGAAC) tenue au dépôt aulnésien. « Aujourd'hui, on a besoin de montrer que le mouvement perdure et qu'on a l'appui des élus locaux, c'est à dire le PS et le Front de gauche. C'est la suite logique de toutes les actions menées depuis plus de dix jours », résume pour l'intersyndicale le représentant CGT Loïc Pietton. Parmi les manifestants qui descendent sur les rails on remarque plusieurs élus aulnésiens, dont le maire. Pour Bernard Baudoux, la réforme est « intolérable ». Il estime que « si les caisses sont vides pour certains, les poches sont pleines pour d'autres ». Le député Christian Bataille donne raison aux cheminots « qui demandent simplement qu'on ouvre le dialogue » et dénonce la situation d'un pays « au bord du régime dictatorial ». Le parlementaire évoque aussi une menace qui pèse plus particulièrement sur la cité du rail : « l'arrêt des wagons isolés, qui va mettre Aulnoye en difficulté ».

Éric, cheminot, vient d'avoir 50 ans. « Il me restait 4 ans et demi à faire avec la réforme j'en ferai 2 de plus ». Il est là parce que « Sarko ne veut rien discuter, c'est plutôt un dictateur ». Éric et ceux qui l'entourent « iront jusqu'au bout même s'il faut manger des lentilles à la fin du mois ». Sur le quai, séparés des manifestants par une dizaine de policiers, des voyageurs s'impatientent. Comme Myriam et Fatiha, deux lycéennes de 17 ans pour qui le week-end commence. « J'ai la cheville de pêtée et j'aimerais bien rentrer chez moi, se plaint Fatiha. Moi, je connais pas leur vie et ils connaissent pas la mienne... Puis de toute façon, bloquer un train ça ne va rien changer » estime-t-elle. Les deux lycéennes sont « contre la réforme », auraient bien voulu battre le pavé cette semaine. « Mais on est dans le privé, ils n'ont pas voulu nous laisser sortir... ».

Vers 17 h 55, les cheminots votent l'arrêt de l'action pour 18 heures. En remontant le quai, ils tombent sur les policiers qui leur conseillent de prendre un passage planchéié pour éviter tout contact avec les voyageurs. Quant au mouvement de grève, il a été reconduit jusqu'à lundi matin ce jour-là à 10 heures l'intersyndicale tiendra une nouvelle assemblée générale, au dépôt SNCF d'Aulnoye